

fois encore cet adversaire qu'est le PCF. Pour ce faire, le PS va s'efforcer de jouer les « partis attrape-tout » et peut-être croître jusqu'à prétendre au pouvoir sur la base des illusions puis de la démoralisation et du découragement des travailleurs trahis par leurs directions opportunistes. On ne peut pas dire comme d'aucuns « votons PS-PC pour que pas une de nos voix ne manque à ces traîtres et pour qu'ils ne puissent pas nous le reprocher » : seule la direction du PC est une direction traître ! La direction du PS ne trahit nullement sa classe, elle cherche au contraire à mieux la servir en cas de besoin !

DICK, LOUIS, ROGER, JOEL.

(1) Jebracq utilise des méthodes dont il se plaint d'être victime par ailleurs lorsqu'il affirme avoir vu chez Roger « une compréhension du PS comme un retour à l'ancien PS » : nullement, l'ancien PS était un parti ouvrier, né du mouvement ouvrier, le nouveau PS n'est rien d'autre qu'un parti bourgeois en train de se reconstruire sur le dos de la classe ouvrière et avec l'appui des couches moyennes.

et la fusion ?

Texte écrit rapidement, prière d'en excuser la forme.

Nos rapports avec Lutte Ouvrière. Cette question, décisive - en principe - pour notre tactique de construction du Parti reste pour l'instant à l'écart des débats de l'organisation : 8 lignes technicistes (BI 28) pour une douzaine de BI consacrés aux tâches de l'organisation et à sa construction dans les années qui viennent. Surprenant ! Ou bien les perspectives de fusion avec L.O. constituaient un canular qu'on aurait oublié de démentir par la suite, ou bien nous nous trouvons dans la situation du patient dans la salle d'attente du dentiste : conscients de la nécessité de résoudre le problème, mais paralysés à l'idée d'entamer l'opération.

Il convient donc d'aborder la question avant qu'une méchante carie ne compromette notre affaire.

I - LE PROJET INITIAL

Le premier (et dernier) texte produit sur la question de l'unité-unification avec LO posait le problème dans les termes suivants (1) :

Lutte Ouvrière est une secte empirico-activiste dont beaucoup de choses nous séparent. Mais si l'on veut participer activement au débrayage du champ politique de l'EG, il est intéressant de s'attaquer en priorité à LO car :

* C'est un groupe qui a beaucoup recruté depuis Mai 68, et, d'une façon générale, sa base est politiquement intéressante.

* Il existe un commun dénominateur entre eux et nous : la référence historique (même si formelle), la reconnaissance des mêmes priorités (travail ouvrier), des mêmes modalités de travail (syndical notamment) une

analyse grossièrement commune de la période, etc...

C'est pourquoi il faut tactiquement offrir la perspective de la fusion organique avec LO. Car, seule une telle fusion permettra d'entamer le noyau sectaire de la Tendance Proletarienne. Mais une fusion non pas comprise comme la traduction organisationnelle de la rencontre politique de deux courants ; une fusion-absorption, où notre but (quasi-avoué) est de « digérer » LO, de détruire l'éducation de ses militants, leur en fournir une nouvelle, plus conforme à nos conceptions. Une fusion sans concessions, avec le risque, bien compris, de rejet de la vieille garde LO : mais quel aliment n'a pas de morceau indigeste ?

C'est dans cet esprit que fut signé le Protocole d'Accord, avec les 3 garde-fous proposés par nous :

* l'adhésion à la IVE

* le travail ouvrier, prioritaire mais non exclusif.

* le centralisme démocratique régissant l'organisation unifiée.

II - DEUX ERREURS D'APPRECIATION

La méthode proposée par Tisserand dans son texte, à savoir : casser la secte, est certainement correcte. Mais, deux importantes erreurs rendent le schéma avancé dangereux et inintéressant.

a) le choix prioritaire de LO :

Plus que la mythique référence au trotskysme, c'est la compréhension d'une pratique commune qui a dicté notre choix. Or, l'incohérence de lutte ouvrière fait apparaître - évolution de la période et progression de l'organisation aidant - cette donnée comme très conjoncturelle.